

NOTA

LE NYMPHEUM DE LA FONT DE'S GARBELL

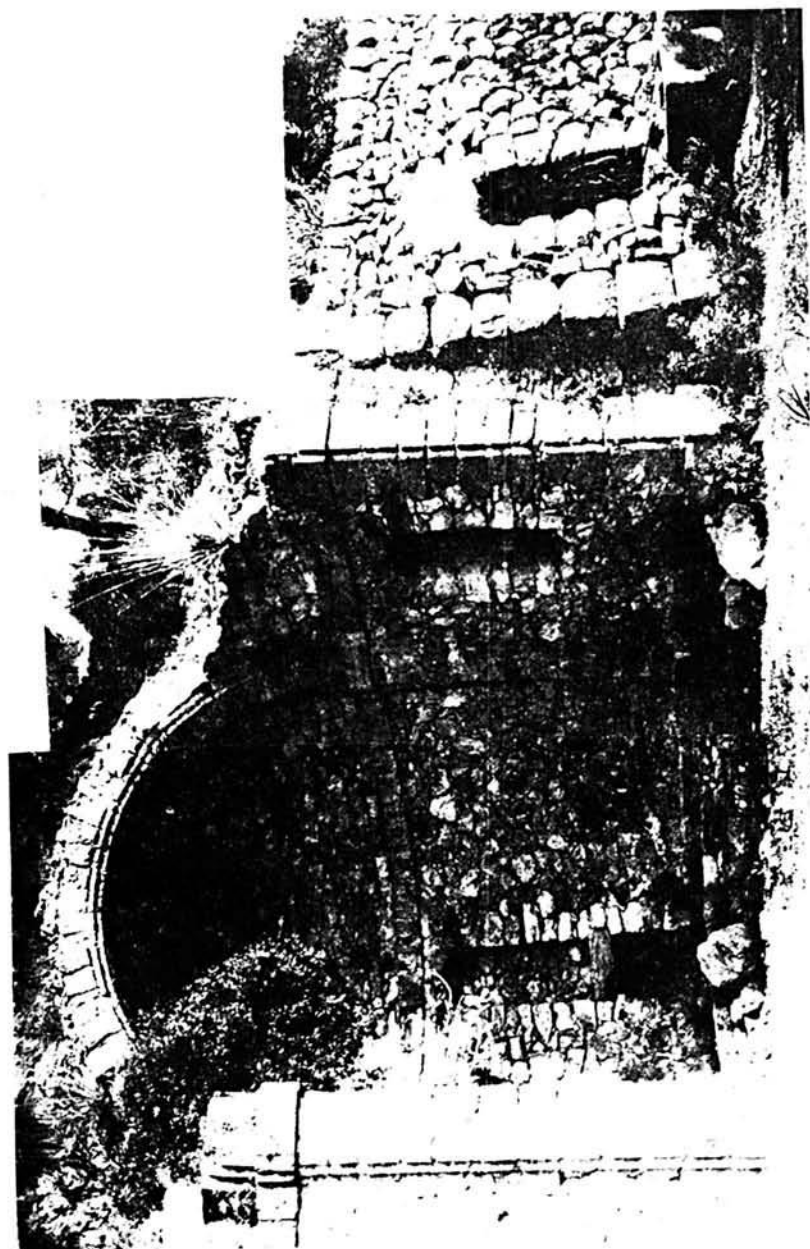
La source, dite Font de's Garbell, est portée sur la carte d'Etat Major. Elle est située à 250-300 mètres d'altitude, surplombant la côte et la route, un peu au S-O de la "Tour des âmes" (*Ses animes*) et de Banyalbufar, sur côte nord de Majorque.

On l'atteint en montant d'abord au site dit *Es Rafal*, qui domine Banyalbufar au S-O, et en suivant un chemin de bois. On arrive à des terrasses plantées d'oliviers. Mais l'une des terrasses est consacrée à la source et à ses aménagements: d'abord une sorte de belvédère planté de cinq pins (Pl; I, *a*) et bordé d'un parapet de pierre, d'où l'on a une vue merveilleuse sur toute la partie S-O de la chaîne montagneuse et sur ses caps, s'avancant dans la mer, les uns derrière les autres (Pl. I, *b*). Devant la source elle-même, la terrasse, complètement à pic, se rétrécit (d'où l'impossibilité de prendre, de face, des photographies d'ensemble du monument (Pl. II et pl. I, *c* et *d*).

Actuellement, le monument, en forme d'abside, est encastré dans le mur de soutènement de la terrasse. Mais cela doit être un aménagement postérieur. En effet, il est évident que la source sortait primitivement au font de l'abside, par l'orifice rectangulaire derrière lequel on aperçoit l'aménagement naturel de la source: une gouttière entre de gros blocs de pierre. Lors de la construction du mur de soutènement, la source a été détournée pour sortir par un canal qui traverse ce mur, à droite du monument (Pl. I *d* et pl. II). Un bassin recueille l'eau à la sortie de ce canal, et il se continue par une canalisation ouverte qui conduit l'eau tout le long du mur jusqu'à un bassin, en contre-bas (Pl. I, *d*).

Le monument lui-même se présente comme une abside, composée d'une demi-coupe appuyée sur deux piliers, engagés dans le mur qui se prolonge de quelque deux mètres et se termine par un autre pilier, fait en un appareil différent. A droite et à gauche, on voit le départ de l'ancien mur de soutènement.

Il y a trois niches, sans doute destinées à abriter des statues: l'une au fond, au-dessus de l'orifice de la source; une dans chacun des côtés



Font d'es Garbell.

du mur avancé. Elles sont hautes d'un mètre cinquante, larges de 64 cm. et profondes d'une quarantaine de centimètres. L'orifice de la source mesure 90 cm. de haut, 64 de large.

Au pied du mur de l'abside court une banquette de 47 cm. de large. Originellement, ce devait être le canal qui recevait l'eau de la source et la conduisait de part et d'autre, on ne sait vers où.

L'arc sculpté est fait d'une autre pierre (comme les piliers antérieurs) et il est complètement détaché de la voûte.

A quelle époque remonte ce monument?

Le monument est évidemment antérieur à l'aménagement de terrasse et de bassin auquel la source a été reliée. Or, en général, l'aménagement de toute la zone de Banyalbufar avec terrasses et bassins me paraît devoir être attribuée aux Arabes, à partir du début du X^e siècle comme je l'expose ailleurs¹. C'est dire que cette abside doit être un nymphée² d'époque romaine.

Pendant Monsieur Rubens Duval a bien voulu me dire, d'après les photographies, que l'appareil et le bossage pourraient être romains mais que la mouluration, trop simple, conviendrait mieux au Haut Moyen Age. C'est donc l'arc qui est en cause. Mais si l'on se souvient qu'il est en une pierre blanche plus fine, et qu'il est entièrement séparé de la voûte, on reconnaîtra qu'il peut être dû à une restauration postérieure. D'ailleurs on voit (pl. II) que la voûte était primitivement plus profonde, comme l'attestent les restes qui subsistent entre les deux piliers. Cet arc doit être une nouvelle finition, opérée après l'effondrement de la partie antérieure de la voûte.

Si la source, aménagée en nymphée, est antérieure aux Arabes, on peut s'expliquer qu'ils aient détourné la source pour ne pas la faire sortir dans un temple qui lui donnait un caractère païen. Mais on peut se demander pour quoi ils n'ont pas détruit le monument. Peut-être parce que — par hasard — la niche du fond se trouve orientée vers La Mecque, et que privé de ses statues et désaffecté de sa fonction primitive, l'abside pouvait servir d'oratoire musulman.

Le lieu, par son exceptionnelle beauté, invite à l'élévation de l'âme. C'est sans doute ce qui a poussé les Anciens à construire ce temple autour de cette source-là (alors qu'il y en a plusieurs autres dans les parages), et ce qui lui a fait traverser les âges et les religions différentes, en témoignant de l'action de grâces religieuse de l'Homme devant la beauté de la Nature.

JACQUELINE PIRENNE

¹ *La maîtrise de l'eau en Arabie du Sud antique.*

² Cf. L. CREMA, *Architettura Romana* (Enciclopedia classica, III, vol. XII, tome I), 1959, p. 122-125.